

cipalement chez les Cantons Proteſtans. On a pourtant lieu d'eſperer que la ſageſſe & la prudence du Corps Helvetique remediera à tems aux maux dont il eſt menacé.

*En Alle-  
magne.*

Les preparatifs de guerre qu'on fit l'hiver dernier dans toute l'Allemagne ; l'arrivée ſur le Rhin & ſur la Moſelle de deux puiffantes armées, l'une commandée par le Duc d'Hanover, & l'autre par le Prince Eugene de Savoye, menaçoient l'invaſion d'une partie de l'Alſace, & l'attaque de quelque Place des trois Evêchez ; mais par les ſoins & la vigilance de Mr. l'Electeur de Baviere, les Frontieres de France ont été miſes à couvert de ce côté là. Le Prince Eugene mena la ſienne en Brabant, où il fut ſuivi par le Maréchal Duc de Berwick avec partie des troupes aſſemblées ſur la Saare. Le Duc d'Hanover n'a pas oſé paſſer le Rhin ; Il a murmuré pluſieurs fois de ce que les Etats de l'Empire, par leur negligence, ne l'avoient pas mis en état de faire quelque entrepriſe glorieuſe : Il a menacé d'abandonner le Commandement de l'Armée de l'Empire, même au milieu de la Campagne, & de retirer ſes troupes ; mais on ſçut l'appaifer en levant partie des difficultez qui l'empêchoient d'être reconnu neuſvième Electeur de l'Empire, Dignité qui lui fut conſérée il y a pluſieurs années par l'Empereur défunt, ſans la participation des trois Colleges.

L'Electeur Palatin, a enfin obtenu l'investiture du haut Palatinat de Baviere ; Il prétend que cet accroiſſement de ſes Etats le fera monter de la dernière place qu'il occupoit dans le College des Electeurs, à celle